

LA CIE LE TEMPS PRÉSENT ET LE THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS PRÉSENTENT

LA FIANCÉE DU VENT

DE RAPHAEL TORIEL

MISE EN SCÈNE SOPHIE BELISSENT

AVEC RÉMI POUS ET JULIE MANAUTINES

ASSISTANT MISE EN SCÈNE : PAULINE BOYER, CHORÉGRAPHIE : ELISABETH BARDIN, MUSIQUES : ARNAUD POININ
CRÉATION LUMIÈRE ET VIDÉO : MATHIEU COURTAILLIER, CRÉATION SONORE : CLÉMENT PRADILLON
COSTUMES : NATHALIE ALEXIADE, SCÉNOGRAPHIE : MORGAN POLITANO



THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
CARTOUCHERIE
ROUTE DU CHAMP DE MANŒUVRE 75012 PARIS

DU LUNDI 20/05/2019 AU SAMEDI 01/06/2019
DU LUNDI AU VENDREDI À 20H30
DEUX REPRÉSENTATIONS LES SAMEDIS À 16H00 ET 20H30

WWW.EPEEDEBOIS.COM
01.48.08.39.74 - 06.19.82.20.08

ACCÈS : METRO LIGNE 11, ARRÊT CHATEAU DE VINCENNES, SORTIE N° 6 puis prendre le bus N°12
DIRECTION LE VARENNES CHARENTAISES, REB - ARRÊT CARTOUCHERIE 19 OCCASIONNELLEMENT
LA BIQUETTE CARTOUCHERIE PRÈS DE LA STATION DE TAXI, ARRIVER AVANT ET APRÈS LE SPECTACLE.



CRÉATION GRAPHIQUE: ARNAUD CIRIOUX

Résumé :

"La Fiancée du Vent" c'est Raphael Toriel, né en 1946 à Aley au Liban. Il vit aujourd'hui à Annecy. Il a écrit pour le Théâtre l'histoire de Leonora Carrington, jeune anglaise, peintre et écrivaine et Max Ernst, allemand, grand peintre surréaliste. "La fiancée du vent" c'est trois années (1938 à 1940) de bonheur, de passion et de créations intenses interrompues par l'incarcération en deux temps de Max Ernst, antinazi et pacifiste. Leonora ne supportera pas leur deuxième séparation en mai 1940 et sombrera dans la folie.

Cette pièce retrace leur amour, passion et destruction mais aussi le contexte de cette 2ème guerre, le camp des Milles dans le sud de la France pour Max Ernst et l'Hôpital psychiatrique à Madrid pour Leonora Carrington. Ainsi que l'arrivée de cet immense courant artistique : Le Surréalisme.

Note d'intention - Mise en scène

Ecrire un spectacle c'est avant tout pour moi raconter un texte. Le sublimer, le rendre visuel, graphique. Trouver le « beau », le « douloureux », le « touchant ». Ecrire un spectacle c'est dessiner, utiliser l'espace scénique comme toile, rendre l'invisible visible et toucher le spectateur en plein cœur.

Ici il s'agit de peinture puisque nos deux protagonistes, connus, sont de grands peintres surréalistes. La mise en scène sera donc une succession de tableaux colorés grâce à la création lumière.

Il y a plusieurs lectures à ce texte et c'est en travaillant que nous allons trouver cette alchimie nécessaire à la naissance d'un tableau, à la naissance de notre tableau, celui d'Eleonora Carrington, de Max Ernst, mais aussi celui de Julie et de Rémi les deux comédiens.

La danse contemporaine est pour moi l'art de la ponctuation corporelle. En effet, un texte est habité par la ponctuation, l'acteur l'utilise pour dessiner son travail d'interprète : les respirations, les enjeux, les astuces et les solutions à nos questionnements. La danse contemporaine, elle, vient s'asseoir à côté de chacun de nous comme une respiration indispensable à une lecture universelle.

Le Théâtre amène une émotion forte par le texte et le jeu de l'acteur, la danse va faire glisser l'émotion dans le corps et ne jamais la traduire autrement.

Il s'agit d'amener une lecture multiple pour que le spectateur voyage au - delà de l'établi. De quelque chose de douloureux (la guerre, la séparation, l'absence, la folie) vers la réalisation du grand (Ecrire l'histoire et Vivre) ...

Note d'intention – Chorégraphie

L'idée principale est d'insérer le corps dansant dans une mise en scène, sans le mettre en représentation. Je souhaite créer un corps mouvant en lien avec les personnages de la pièce, le jeu, le texte... Il ne s'agit pas de séparer les deux types d'expression artistiques : théâtre et danse. Mais de pouvoir glisser de l'un à l'autre sans s'en rendre compte. Les comédiens eux-mêmes, pourront alors naviguer entre les deux types de jeux comme un soutien, un plus et non pas comme deux choses séparés.

Ma place est, par le corps, l'action, le geste et le mouvement, d'écrire la relation de ses deux personnages. Jamais l'émotionnel ne sera le départ de l'écriture chorégraphique.

Mon intention est de développer un vocabulaire gestuel autour de la rencontre, du toucher, du non-toucher, en lien avec l'art et la personnalité des personnages (peinture, écriture...).

La difficulté sera de retranscrire, parler, évoquer, décrire : leur passion, leur déchirement, l'absence, ...

Par ailleurs, il me faudra retravailler les gestes, actions, déplacements de jeux des comédiens, dans les parties parlées, pour rebondir, déformer, étirer ces mêmes éléments afin de me glisser dans la mise en scène de Sophie.

Ma volonté est de fondre l'état de corps danseur dans cette mise en scène avec des moments chorégraphiques très écrits. Ne pas être visible tout en étant présent.

Max Ernst, né le 2 avril 1891 à Brühl et mort le 1^{er} avril 1976 à Paris, est un peintre et sculpteur allemand naturalisé américain en 1948 puis français en 1958, dont l'œuvre se rattache aux mouvements dadaïste et surréaliste.

Démobilisé lors de la 1^{ère} Guerre, Max Ernst demeure à Cologne et s'intéresse au mouvement Dada. En 1919, il rend visite à Paul Klee à Munich et crée ses premières peintures, impressions à la main et collages ; il expérimente différents supports et matériaux. En février 1920, il publie une nouvelle revue La Chamade (Dilettantes, unissez-vous!), avec quelques contributeurs français, au rang desquels André Breton, Paul Éluard et Louis Aragon. La deuxième exposition dada de Cologne s'ouvre au mois d'avril 1920 à la brasserie Winter. Elle déclenche l'indignation et est fermée par la police pour trouble à l'ordre public ; elle provoque la brouille de Max Ernst avec son père.

Deux ans plus tard, en 1922, il retourne à la communauté d'artistes de Montparnasse à Paris où il vit chez le couple Éluard. Avec Paul Éluard, Max Ernst publie un livre Les Malheurs des immortels. Il vitote, soutenu par Éluard et continue de peindre. Il expose au Salon des Indépendants en 1923.

En 1925, Max Ernst pratique le « frottage » : il laisse courir une mine de crayon à papier sur une feuille posée sur une surface quelconque (parquet ou autre texture). Cette technique fait apparaître des figures plus ou moins imaginaires. Elle s'apparente à l'écriture automatique des écrivains surréalistes qu'il côtoyait comme Paul Éluard et André Breton.

L'année suivante, il collabore avec le peintre Joan Miró pour la création de décors pour les spectacles chorégraphiques de Serge de Diaghilev. Avec l'aide de Miró, Max Ernst se lance dans l'élaboration d'une nouvelle technique, le « grattage » du pigment directement sur la toile.

Dès le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, en septembre 1939, Max Ernst est arrêté comme « étranger ennemi » et interné dans le camp des Milles près d'Aix-en-Provence. C'est durant cette période qu'il vit avec Leonora Carrington à Saint-Martin-d'Ardèche, entre 1938 et 1940.

Leonora Carrington est née le 6 avril 1917 à Clayton Green, Lancashire, et morte à Mexico le 25 mai 2011 est une artiste peintre et romancière mexicaine d'origine anglaise.

Elle rencontre Max Ernst lors d'une exposition à Londres. Le couple part pour la France, s'installe à Saint-Martin-d'Ardèche dans une maison qu'il décore de ses sculptures. Leonor Fini et Paul Éluard viennent leur rendre visite, Lee Miller les photographie. C'est Max Ernst qui présente Leonora aux surréalistes. André Breton admire ses textes et inclut le conte « La Débutante » dans son Anthologie de l'humour noir. Écrivant en anglais, en français et en espagnol, elle publie des contes et des pièces de théâtre surréalistes dans lesquels l'humour noir côtoie l'onirisme. Elle peint un autoportrait, À l'auberge du Cheval d'aube.

Quand l'Allemagne et la France entrent en guerre, Ernst est emprisonné, d'abord en tant que ressortissant allemand, puis pendant l'Occupation, en tant qu'opposant au régime nazi.

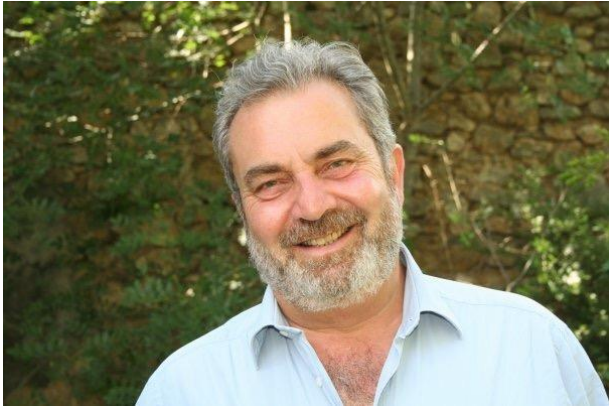
Échouant à faire libérer Max Ernst, Leonora Carrington, poussée par des amis, les suit en Espagne. Elle laisse derrière elle plusieurs textes qui ne seront retrouvés que bien plus tard par un spécialiste d'Ernst, l'historien d'art Werner Spies. Dans ce pays qui lui est étranger, dans cette situation intenable, sa santé mentale est durement éprouvée. Elle relate dans son récit « En Bas » son internement psychiatrique en Espagne. Elle parvient à s'échapper de l'hôpital psychiatrique de Santander et retrouve un ami, le poète et diplomate mexicain Renato Leduc, qui l'épouse pour lui permettre de quitter l'Espagne.

Au Mexique, elle rencontre Octavio Paz et Frida Kahlo. Alejandro Jodorowsky met en scène sa pièce de théâtre « Pénélope ». Durant ses dernières années, Leonora Carrington se consacrait surtout à la sculpture. L'une d'elles est placée dans le parc de Chapultepec, à Mexico.



BIOGRAPHIES DE L'EQUIPE ARTISTIQUE :

Raphael Toriel – Auteur :



Raphaël Toriel est né en 1946 dans la montagne libanaise de mère libanaise et de père français. Il vit depuis 1970 près d'Annecy, en Haute-Savoie, où il a écrit une vingtaine de pièces de théâtre, autant de saynètes et quatre romans dont le dernier, *Le Banc*, vient d'être édité chez « Encretoile ».

Il fait partie de l'association Écrivains associés au théâtre. Sa vision de la scène est celle d'un théâtre faisant sens, abordable et souriant. Son but est atteint, quand, à la sortie de l'une de ses pièces, après avoir passé un moment agréable, les spectateurs ont le désir de prolonger le spectacle par une discussion autour d'un verre.

« **La Fiancée du Vent** » a reçu en 2013 le prix de la meilleure œuvre théâtrale attribué par WeLoveWord et la Banque Postale. Le jury était présidé par Charles Berling. Ses pièces sont jouées couramment en France et à l'étranger.

Sophie Belissent – Metteure en scène :



Comédienne depuis l'âge de 19 ans, elle se forma au Théâtre de la Cuvette à Nancy, sous la direction de Michèle Benoit, puis à l'Ecole Florent avec Sandy Ouvrier, Christian Cloarec, Jean-Luc Revol, F.X Hoffmann et Valérie Nègre. Elle a joué dans une vingtaine de pièces, dont dernièrement les créations du Temps Présent : « Le Sas », mise en scène de Gérard Foucher ; « Je n'en crois pas mes lèvres », « Enfante Moi » de Sonadie San, « A Ceux qu'on foule aux pieds », mise en scène de Mathieu Courtaillier, « Le Songe d'une nuit d'été », mise en scène d'Omar Boussik, « Après la répétition » de Bergman, mise en scène de Mehdi Bereddad et « Rallumer tous les soleils...Jaurès ou la nécessité du combat » mise en scène de Miléna Vlach. Elle met en scène sa première pièce en 2008 : « Dis à ma fille que je pars en voyage » de Denise Chalem. Puis en 2009 : « Femmes de Racine ». En 2011 « Quand Racine rencontre Euripide : Andromaque » d'après Racine et interprète le rôle-titre. En 2012 « Hernani » de Victor Hugo avec la Troupe des Enfants de la Balle du TGP de Meaux. En 2013 « Roberto Zucco » de Koltès. En 2015 « Crime et Châtiment » de Dostoïevski. En 2016 « Fermé pour cause de Guerre » de Mariane Oestreicher-Jourdain. En 2017 « La Revanche de l'Hippocampe » de Matthieu Denis et « Agamemnon » d'après Eschyle. En 2019 « La Fiancée du Vent » de Raphael Toriel, spectacle programmé en Mai à la « Cartoucherie » de Vincennes, au Théâtre de l'Épée de Bois.

Elisabeth Bardin – Chorégraphe :



Lisa a été formée au Conservatoire de Lyon en danse contemporaine et en musique. Son univers : Nickolaïs et Humphrey-Limon. En 2000, elle termine sa formation et crée un premier duo. Tout en travaillant avec le chorégraphe Denis Detournay, elle obtient son diplôme d'état pour enseigner, une licence en Théâtre et une maîtrise en danse. Entre 2004 et 2010, elle a sa propre compagnie. Sa recherche est la physicalité et la dramaturgie. En 2008, elle commence à travailler pour le théâtre. La question du jeu, du plaisir, de la présence est prise en compte dans sa danse. Les mots ? Sa danse est un « entre » jeu de mots et mouvement ; « Tout en gardant un côté technique et ludique » ...

Entre septembre 2014 et septembre 2017, elle vit à Guangzhou en Chine. Elle rencontre et collabore avec plusieurs artistes Chinois : ErGao, Wu Hui, Guo Rui, Yang Min... En décembre 2015, elle crée sa première vidéo-danse "Waiting Myself" pour le festival DPAC en Malaisie, avec les photographes Grande Dorji et Panji Chen. Elle présente son dernier Solo "What the..." au Festival "DDance Stages" à Shanghai en août 2016. Elle termine son séjour en Chine avec 2 créations « Le corps des mots » sur Duras (2017) et « Aquilus » une performance en lien avec l'exposition Haute Tension au Times Museum de Canton.

Rémi Pous interprète MAX ERNST :



Julie Manutines et Rémi Pous

Il commence sa carrière de comédien avec de jeunes compagnies sur des textes classiques : Molière, Marivaux... Il travaille ensuite avec Clémence Massart, Jean-Michel Ribes, Jean-Pierre Mocky ou encore Christian Benedetti. Ce dernier lui propose de faire partie de l'équipe fondatrice du Théâtre-studio d'Alfortville, pour y interpréter des textes contemporains d'auteurs comme Edward Bond, Sarah Kane ou Biliana Serjblianovich.

Il joue sous la direction de Jérôme Hankins, Yoann Lavabre, Pascale Spengler, et fait ses premiers pas en mise en scène avec « Dans la Rue et Semelles au vent ». Depuis 2007 il fait partie de la compagnie du Berger, qui propose des spectacles festifs mêlant théâtre, musique, chant ou encore marionnettes, sur des textes comme « Le Dindon », « Cyrano de Bergerac », « Knock », « On ne paie pas ! » ou « Oliver Twist ».

Julie Manautines interprète LEONORA CARRINGTON :



Julie Manautines et Rémi Pous

Comédienne, violoncelliste, auteur-compositeur, passionnée depuis l'enfance par le théâtre, la musique et la littérature, elle commence les cours de comédie et de violoncelle à l'âge de neuf ans.

A l'université de Caen, où elle étudie les lettres et l'édition scientifique, elle fonde une compagnie de théâtre de rue qui mêle comédie, musique et arts du cirque. Venue à Paris pour travailler dans l'édition de bande-dessinées, elle croise la route de Cirrus, un groupe de World music dont elle enregistre le premier album, et avec qui elle ira en Egypte remporter le prix *Monte Carlo Doualiya*.

Elle collabore également avec David Abel et Nancy Landzo, puis enregistre et tourne en solo avec son projet *Greta et moi*.

Rattrapée tout naturellement par le théâtre, elle perfectionne son jeu au sein du studio Alain de Bock ainsi qu'au cours Peyran-Lacroix, et tourne dans des films comme *Petite scène d'amour* de Brice Juanico ou *Le Ruisseau* de Didier Feldmann.

Elle joue également au théâtre sous la direction d'Olivier Mellor, Sophie Belissent, Rémi Pous..., et prête sa voix à des personnages de séries TV et de films de cinéma.

CREDITS :

Assistante à la mise en scène : Pauline Boyer

Créateur Lumière et Vidéo : Mathieu Courtaillier

Scénographe : Morgan Politano

Costumière : Nathalie Alexiade

Compositeur : Arnaud Poinin

Créateur sonore : Clément Pradillon

Graphiste : Arnaud Giroux

Photographe : Juliette Nguyen

HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE :

C'est le 5 octobre 2006, au Théâtre de l'Alambic dans le 18ème à Paris qu'a lieu la première du "Sas" de Michel Azama, un monologue de femme sur l'incarcération. Entre désillusion et espoir ce personnage nous emmène au-delà de nos histoires

Un metteur en scène : Gerard Foucher. Une comédienne : Sophie Belissent. Un auteur : Michel Azama. Un décor minimaliste : un tabouret et une couverture.

C'est autour de ce noyau que naît la compagnie dramatique "Le Temps Présent " : une jeune compagnie au dynamisme surprenant ...

Depuis cette aventure, la petite famille du Temps Présent s'est agrandie et compte désormais 4 metteurs en scène, 1 créateur lumière, 2 régisseurs, 2 auteurs, 3 musiciens, 1 scénographe, 1 plasticien, 1 accessoiriste, 3 costumières, 2 graphistes, 2 photographes, 3 réalisateurs, et 15 comédiens.

La Compagnie Le Temps Présent est engagée auprès de ceux pour qui l'accès à la culture est difficile voire impossible, elle intervient en prison et dans les écoles des quartiers prioritaires (QPV) auprès de jeunes de 6 à 15 ans.

CONTACTS

Compagnie Le Temps Présent

87, rue des rosiers

93400 Saint-Ouen

cie.letempspresent@gmail.com

06.19.82.20.08

Licences d'entrepreneur de spectacles n°2-1053905 et n°3 - 1053906

Siret n° : 50005842500017 – APE n° : 9001Z

La Fiancée du Vent

1938 en France, la deuxième guerre mondiale éclate et brise l'amour passionnel entre Leonora Carrington et Max Ernst, grands peintres surréalistes.

Leonora, anglaise, sera internée à Madrid en psychiatrie et Max, allemand, prisonnier au camp des Milles en France.

« Je suis le modèle auquel tu donnes vie ! Je n'existe que pour être celle que tu aimes... »

